



Pèlerinage à Lourdes

LA LETTRE

de l'Église de Saint-Étienne

Mai 2024 - n°120



Vive les charismes !



« Les dons de la grâce (charisma dans le grec) sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. » (1 Co

12, 4-7) Dieu, en nous donnant sa lumière, sa paix, son amour, son pardon, nous donne en même temps la capacité de nous mettre au service des autres. Il nous rend capables d'aimer en vérité, comme lui, de nous donner, chacun à sa manière. L'Esprit Saint est répandu en nos cœurs pour qu'avec le même amour nous puissions aimer Dieu et notre prochain.

Ces dons que Dieu nous fait pour les autres, pour la mission de l'Église, on les appelle des charismes. Certains d'entre eux s'appuient sur des qualités naturelles à qui ils donnent une autre dimension, d'autres sont plus spécifiquement spirituels. Ils sont très divers et complémentaires, personne ne les possède tous, certains sont plus cachés, d'autres plus visibles, qu'importe ! Chacun d'entre nous en a, mais sans forcément le savoir. Certains ont un charisme de service, dans une attention toute particulière aux plus fragiles, d'autres ont un charisme d'écoute, d'encouragement, d'autres encore ont un charisme pour annoncer l'Évangile avec des mots simples et justes qui touchent les cœurs, d'autres ont un charisme pour servir la communion, pour rayonner la paix et la joie, d'autres ont celui de guider les autres, d'entraîner, d'autres encore peuvent avoir un charisme particulier de prière, de louange, d'intercession, sans parler de tous les charismes plus exceptionnels.

Depuis la Pentecôte, cette grande variété de dons que Dieu nous offre pour l'édification du Corps du Christ fait la richesse et le dynamisme de l'Église. Il y a les charismes liés au sacrement de l'ordre, mais aussi les charismes liés à la vie religieuse et associative dans l'Église ainsi que les charismes de chacun des baptisés. Cette diversité est féconde dans la mesure où elle est vécue dans une authentique vie fraternelle. N'est-ce pas là toute la logique de la synodalité : avancer ensemble sur le même chemin, avec nos dons et grâces complémentaires, pour une nouvelle évangélisation de notre monde ?

Les charismes évoluent au fil de notre vie. Nous pouvons les recevoir pour un temps, puis vient ensuite le moment d'y renoncer pour en accueillir d'autres, dans la disponibilité à ce que Dieu veut nous donner aujourd'hui. Sans cette liberté intérieure, ils peuvent facilement "virer" au pouvoir personnel, à la domination, à l'accaparement, à l'enfermement dans ses pratiques et habitudes. Ils se sclérosent. Un charisme, même authentique et reconnu, ne met pas à l'abri des déviations. Le Démon a l'art de pervertir le meilleur ! L'exercice des charismes demande donc beaucoup de prudence, de discernement, d'humilité pour se remettre en cause et se laisser éclairer

par les autres. Pour porter ses fruits, et parce qu'il n'est pas le tout de notre vie, le charisme doit aussi s'inscrire dans une vie de prière, à l'écoute de la Parole, appuyé sur la grâce des sacrements et une vie de charité plus large. Nous avons d'abord à accomplir notre devoir d'état, c'est-à-dire être fidèles à nos engagements fondamentaux (familiaux, vocationnels, professionnels, spirituels, caritatifs...), avec les activités qui nous plaisent et d'autres qui nous pèsent davantage. Cette humble fidélité nous protège de la tentation de n'accomplir que ce qui nous est facile et gratifiant, en risquant de passer à côté de l'essentiel.

Le Pape François, dans la lettre qu'il a adressée aux curés le 2 mai dernier, les invite à « découvrir, encourager et valoriser dans la foi les charismes des laïcs sous toutes leurs formes, des plus modestes aux plus éminents. » Il poursuit : « Je suis convaincu que de cette façon vous ferez ressortir les nombreux trésors cachés et que vous trouverez moins seuls dans la grande tâche d'évangéliser, en faisant l'expérience de la joie d'une paternité authentique qui ne domine pas mais qui fait ressortir chez les autres hommes et femmes beaucoup de potentialités précieuses. » Oui, nous avons tous des charismes à faire fructifier pour les autres ! Quels sont les charismes que Dieu me donne aujourd'hui ? Nous sommes aussi responsables des charismes des autres. Savons-nous nous réjouir de leurs charismes ? Les voyons-nous comme une grâce pour l'Église et pour nous ou sommes-nous au contraire tentés par la critique face à l'incompréhension, l'envie et la jalousie... ? Comment aidons-nous nos frères et sœurs à découvrir leurs charismes ? Osons-nous les leur dire ? Ne serait-ce pas une belle activité en ce temps de Pentecôte ?

Seigneur, répands en abondance ton Esprit de Pentecôte et ses multiples charismes dans ton Église et donne-nous de savoir les faire fructifier selon sa volonté, pour ta gloire et le salut du monde.

+ Sylvain Bataille
Evêque de Saint-Étienne



Le Père Matthieu Thouvenot est actuellement Vicaire général du diocèse de Lyon. Particulièrement impliqué sur les enjeux de la « conversion missionnaire », il intervient pour cette année 2024 dans la formation continue des prêtres, diacres et Laïcs En Mission Ecclésiale sur cette double thématique de l'annonce kérygmatique et de l'évangélisation...



Père Matthieu, quand cette préoccupation s'est-elle faite plus pressante pour vous ?

Je ne me souviens pas que nous ayons eu, à l'époque, au séminaire, de véritable formation sur ce sujet. On entendait, avec Jean-Paul II, cette expression de "nouvelle évangélisation" mais, au-delà de quelques images, de quelques expériences, sans contenu précis... Au bout de 2 ans comme curé d'une paroisse, je me suis trouvé « en panne », face à des blocages apparemment insurmontables. J'avais investi jusque-là beaucoup d'énergie dans de nombreuses activités mais je me suis rendu compte que je faisais fausse route. Une lecture m'a ouvert les yeux, éclairé sur ce qu'on appelle le "mandat missionnaire", autrement dit la seule demande que Jésus ressuscité adresse à ses disciples : "Faites des disciples". Je me suis intéressé alors à ce qu'on appelle les « cellules paroissiales d'évangélisation », j'ai rencontré des personnes qui avaient réfléchi, notamment Mario Saint-Pierre, un théologien francophone travaillant sur ce défi de la nouvelle évangélisation. Cela m'a aidé à corriger ma vision pastorale en paroisse et à lancer de nouvelles propositions. Par la suite, j'ai eu l'occasion de former à mon tour, au sein de l'IPER ou au Séminaire provincial Saint-Irénée...

On parle beaucoup aujourd'hui de transformation pastorale et missionnaire...

Je crois que la conversion missionnaire constitue l'essentiel des défis à relever pour notre Église actuelle. Accepter de se remettre en cause pour mieux répondre aux exigences de la demande du Christ ! Tout mettre en œuvre – parfois même en abandonnant certaines propositions – pour mettre au centre et de façon prioritaire, cette préoccupation de l'évangélisation.

Ce « faites des disciples » peut apparaître abrupt ou très « volontariste » ?

Peut-être faut-il nous laisser bousculer par cette demande de Jésus ! Et noter que ce souci de « faire des disciples » précède celui de les baptiser. Certes le baptême est une étape essentielle dans l'identité chrétienne, mais ce n'est pas le tout du processus qui va faire de nous des « disciples ». Il s'agit bien, comme Jésus l'a fait, de transformer des gens en disciples. Par ailleurs, la traduction n'est pas tout à fait juste. Il s'agit moins de « faire des disciples » que de « faire disciples », c'est-à-dire de rendre disciples ces personnes que nous rencontrons, vers qui nous sommes envoyés.

Pouvez-vous nous partager quelques clés ?

Très souvent, au point de départ d'une conversion à Jésus, il y a le témoignage d'un autre. Le témoignage d'une vie chrétienne, qui se dit avec des gestes d'amour, de charité. Mais

aussi un témoignage de notre propre rencontre et de notre vie avec Jésus. Si les témoins de la charité nous touchent, ce n'est pas parce qu'ils sont des « surhommes » mais parce que Jésus vit en eux ! Pour donner la clé à quelqu'un, il faut lui faire connaître cette relation d'amour à Jésus. Il s'agit simplement de proposer « Jésus » si nous estimons que le connaître et vivre avec lui est une bonne chose ! Offrir ce qui peut changer une vie. Ce qui va nous démarquer du « prosélytisme » où il s'agit de contraindre quelqu'un à changer de religion, y compris par la persuasion, c'est le désintéressement réel, la recherche du bien de la personne dans son propre chemin. Il

JOURNÉE MISSION

UN NOUVEL ÉLAN DANS NOS PAROISSES...

SAMEDI 28 SEPTEMBRE
DE 9H À 17H30
📍 MAISON DIOCÉSAINE
SAINT-ÉTIENNE

Toutes nos paroisses sont embarquées dans
une **TRANSFORMATION MISSIONNAIRE** pleine de **PROMESSES !**

Ouverte à tous, la JOURNÉE MISSION nous offre un temps fraternel pour être renouvelés dans « **NOTRE ZÈLE APOSTOLIQUE ET NOTRE PASSION POUR L'ÉVANGÉLISATION** » (Pape François)

- Conférences, tables-rondes
- Ateliers - Expériences missionnaires
- Témoignages
- Temps de prière - Convivialité...

**+ D'INFOS
JE M'INSCRIS**



Jetezlesfilets.diocese-saintetienne.fr



Conçue localement par l'Équipe diocésaine de Transformation Missionnaire (ETM), dans la dynamique de Kérygma et du Congrès Mission, la JOURNÉE MISSION est ouverte à tous. En présence de Mgr Bataille, elle nous offrira un espace d'échanges et d'expériences missionnaires. Une belle occasion pour les paroisses et les mouvements de mobiliser, fédérer, et de soutenir leur élan missionnaire !

ne s'agit pas de faire grossir nos statistiques, notre communauté, d'en retirer une gloire ou une satisfaction personnelle, en instrumentalisant la personne. Notre évangélisation doit s'accompagner d'un profond désintéressement. Mais un désintéressement qui n'est pas neutralité ou indifférence à ce que l'autre connaisse ou pas Jésus...

Vous insistez également, dans ce processus, sur le rôle de petites communautés.

Tout à fait. Les Actes des Apôtres nous éclairent sur ce rôle important qu'ont les maisons. Ces « maisonnées », « petites fraternités » – appelons-les comme on veut – ont d'abord un rôle important en interne pour la croissance des fidèles. On ne peut se contenter aujourd'hui de la seule pratique dominicale ou, à contrario, d'une pratique uniquement subjective, solitaire, de la foi. Nous avons besoin que notre foi grandisse, se forme, s'affermisse. Au sein de ces fraternités, on se connaît, on se fait confiance ; on peut partager en profondeur : les bonnes et les mauvaises nouvelles, nos joies et nos difficultés, nos demandes de prière. Mais elles doivent aussi être un soutien pour notre mission d'évangélisation ! Oser parler de sa foi est difficile, nous le savons bien. Nous porter les uns les autres dans cet effort, par la prière, par les encouragements, c'est essentiel. Ces petites fraternités peuvent également offrir un témoignage visible, attirant, de notre vie chrétienne.

Elles peuvent même être des lieux d'invitation, accueillants : « viens et vois... ». Elles constituent de plus en plus un milieu favorable pour accompagner des recommençants, des catéchumènes, en complément de la formation théologique. Ce sont souvent de belles écoles de prière, une prière plus spontanée, souple et libre, ce que la liturgie ne peut pas offrir.

Comment susciter ces petites fraternités ?

Pour « équiper » une paroisse en fraternités, il faut avoir une volonté claire, partagée par le Curé et le Conseil pastoral. La « sensibilisation » prendra du temps ; pour le curé, cela passera souvent par la prédication. Et un temps de formation. Il est souvent judicieux de proposer aux paroissiens de « goûter » préalablement aux fruits d'une petite fraternité en leur proposant de s'engager pour une période relativement courte, trois mois par exemple. Mais le défi pour ces fraternités qui se créent est qu'elles mettent ou gardent au centre la préoccupation missionnaire. Le rôle des responsables, des pasteurs, est d'aiguillonner pour qu'on ne s'installe pas. Une manière très simple de ne pas s'installer, c'est de s'ouvrir à de nouvelles personnes, de se dédoubler... Déployer ces petites fraternités, c'est revivre ce qui s'est joué avec les Actes des Apôtres et l'Église naissante. C'est le même Esprit qui nous inspire aujourd'hui encore !

Propos recueillis par Hervé Hostein

LA PRIÈRE

En ce mois de mai dédié à Marie, nous nous intéressons plus particulièrement à la prière du Rosaire avec Damien Muller, diacre.



Aux origines du Rosaire

Aux origines, les moines priaient avec les psaumes, mais afin que le peuple - souvent analphabète - puisse prier simplement, on lui propose de réciter 150 Ave Maria et Pater Noster, ce qui correspondait aux 150 psaumes. C'est sous

l'impulsion de saint Dominique que l'on passe à l'usage de regrouper les Ave Maria en quinze dizaines, toutes introduites par un Pater. Peu à peu, on introduit les quatre Mystères, jusqu'aux Mystères Glorieux proposés par le Pape Jean-Paul II en 2003 pour l'Année du Rosaire.

Rosaire et chapelet, quelle différence ?

Avec le chapelet, on prie un Mystère avec cinq dizaines de *Je vous salue Marie* et un *Notre Père* entre chaque dizaine. Avec le Rosaire, on prie l'ensemble des Mystères et par conséquent non pas cinq, mais quinze dizaines.

Pourquoi prier le Rosaire ?

Prier le Rosaire, c'est véritablement entrer dans la contemplation de la vie du Christ tout au long des différentes étapes de sa vie, de sa naissance (Mystères joyeux), son ministère (Mystères lumineux), sa mort (Mystères douloureux), à sa résurrection (Mystères glorieux). Prier le chapelet, ce n'est pas rabâcher, c'est vraiment entrer dans l'intimité du Christ, faire un bout de chemin avec lui. C'est ce que je trouve beau dans cette prière : pouvoir cheminer avec Marie et lui permettre de nous amener vers son Fils, d'entrer dans cette amitié avec lui. C'est vraiment une prière qui nous transforme. Chaque Mystère est rattaché à un fruit qui nous fortifie dans notre foi. Quelques fruits à demander : la conversion intérieure, l'humilité, le regret de ses péchés, l'espérance, la confiance en Dieu... À chaque fois que l'on prie une dizaine, en fonction de l'étape de la vie du Christ, on va confier une prière : pour les personnes autour de nous, des situations particulières, des personnes malades. En tant qu'aumônier de prison, je peux confier à la Vierge des prisonniers, et chacune de mes

prières est empreinte du fruit du Mystère. En mettant des mots et des visages, cela permet vraiment de se concentrer sur sa prière et de prier avec son cœur.

Comment prier le chapelet ?

On peut prier son chapelet tout seul, mais il est bien de le prier avec d'autres. Tous les jours par exemple, on peut prier avec les pèlerins de la Grotte de Lourdes grâce à la retransmission TV du sanctuaire, en direct à 15 heures, ou en différé. Cela permet d'avoir un chapelet animé. On porte ainsi la prière des autres à travers leurs intentions particulières.

Quels sont les jours de prière des mystères du Rosaire ?

Les Mystères joyeux sont récités le lundi et le samedi, les douloureux le mardi et le vendredi, les lumineux le jeudi et les glorieux le dimanche (sauf pendant le Carême ou l'Avent).

Face à toutes les nouvelles formes de prière, telle que la louange, ne serait-on pas tenté de dire que le chapelet est "dépassé" ?

Je ne pense pas. Il y a toujours une belle ferveur autour de la prière du chapelet. Depuis l'origine c'est une prière très populaire, et elle est restée populaire. C'est vraiment ce qui fait sa richesse. Personnellement, quand je prie le chapelet, c'est vraiment un moment que je passe dans cette intimité avec Jésus. Cela me permet de vraiment me poser. On peut égrener ces petits grains n'importe quand, en travaillant, en marchant, dans la voiture. On dit que le chapelet est la prière du pèlerin. Dès que je me mets en route, la prière du chapelet vient très vite. Pour moi, c'est un rendez-vous quotidien.



Les Équipes du Rosaire (liées à l'Ordre des Dominicains) proposent à toute personne un chemin de vie avec Marie pour guide.

Pour toute information : Marie-Edith Fontimpe, responsable diocésaine des Équipes du Rosaire : 06 87 69 75 38.



Aimons nos prêtres - Ces "pauvres types" que Dieu a choisis

Mgr Macaire nous parle des prêtres. Il développe une vision vivante et profonde de leur mission, une vision réaliste et originale, pleine d'humour et surtout d'espérance, une vision nourrie par des années de réflexion et d'expérience, et surtout par la prière, la lecture de la Bible et l'enseignement de l'Église. Il y aborde essentiellement la fonction de ministre de la Miséricorde divine dévolue au prêtre, partageant conseils et encouragements, dans une logique pastorale.

Facile à lire, cet ouvrage s'adresse non seulement aux prêtres et séminaristes, mais aussi à tous les fidèles catholiques, les renseignant sur l'état de vie de leurs ministres et, d'une certaine manière, sur la vocation de tout baptisé à être « prêtre, prophète et roi » à l'image du Christ. Les chrétiens d'autres confessions et les personnes non croyantes ou en recherche pourront y trouver des éléments de réponses à des questions qu'ils se posent sur le sens de la religion chrétienne et les sacrements, en particulier le sacrifice de la messe.

CONCERT DE LOUANGE

PRAISE

Samedi 25 mai - 20h
Collégiale Notre-Dame-d'Espérance
MONTBRISON

Prends ta place !

Centre de Saint-Étienne

NATASHA ST PIER
EN CONCERT

Chante Thérèse de Lisieux

VENDREDI 31 MAI - 20H30
SAINT CHAMOND
EGLISE SAINT PIERRE
17 PLACE SAINT PIERRE

Billetterie : premierepartiemusic.com
et à la maison Sainte Thérèse, 3 rue de la Fenderie, Saint-Chamond
Contact : 04 77 19 01 60
Les billets achetés pour la date initiale le 22/03 restent valables.

PREMIERE PARTIE MUSIC

CONFÉRENCE TÉMOIGNAGE
Mercredi 5 juin 2024
20h30 - Centre Saint-Augustin
55, rue des Docteurs Charcot, Saint-Étienne

ANNE-DAUPHINE JULLIAND

Son témoignage sera suivi d'un temps d'échanges et d'une séance de dédicace.

Anne-Dauphine Julliard a perdu ses deux filles, Thaïs et Azylis, d'une maladie orpheline, ainsi que son fils aîné. Dans son dernier livre "Consolation", l'auteur de "Deux petits pas sur le sable mouillé" parle de ceux qui consolent et de ceux que l'on console. Un texte fort, universel, d'une grande humanité.

Participation libre aux frais

Une proposition de la Pastorale familiale



2024-2025
FORMATION THÉOPHILE

Diocèse de Saint-Étienne

Les inscriptions pour la formation Théophile 2024- 2025 sont ouvertes. Infos sur le site à l'adresse : formations.diocese-saintetienne.fr

Officiel d'avril 2024

NOMINATIONS

Par décision de Mgr SYLVAIN BATAILLE, évêque de Saint-Étienne, à compter du **1^{er} mai 2024** (sauf mention particulière) :

Mme **Tatiana VAZ** est nommée responsable de la Maison diocésaine à compter du 21 mai 2024.

Ont arrêté leur mission et nous les remercions de tout cœur pour les services rendus :

Mme **Manuela FOUILLOUX (LEME)**, pôle jeunes, paroisse Saint-Martin-en-Ondaine.

Mme **Nathalie GONON**, responsable de la Maison diocésaine.